

# Editorial

*Les CREAL défendent l'idée selon laquelle la Santé rassemble à la fois le sanitaire, le médico-social et le social.*

*C'est exaspérant, dans cette période de pandémie, de voir une approche cloisonnée des réponses à apporter au secteur de la Santé.*

*Nous sommes loin des recommandations du rapport Piveteau !*

*Les réponses se font en tuyau d'orgue, alors que sur le terrain, les professionnels, les différentes structures savent, ô combien, il est nécessaire d'avoir des approches coordonnées. Il ne peut y avoir de réponse uniquement sanitaire.*

*D'autre part, il ne peut y avoir de mesures prises que pour les EPHAD.*

*Toutes les structures médico-sociales et sociales, tous les professionnels (des aides à domicile aux éducateurs), sont parties prenantes d'une politique de santé qui offre des garanties de soins, de suivi, d'aides aux personnes qui en ont besoin.*

*Personne ne peut élaborer une politique de santé sur les plateaux de télévision.*

*Il va falloir, lorsque la pandémie sera derrière nous, remettre les réflexions sur l'ouvrage, à partir de ce que l'on sait :*

- la Santé est un sujet sensible qui touche tous les citoyens et citoyennes ;*
- la prévention devient un élément central de notre vie en bonne santé ;*
- au nom de la croissance (de quelle croissance parlons-nous ?) nous ne pouvons favoriser la croissance des maladies des virus ...la Santé va nous obliger à réfléchir à un autre style de vie ;*
- les personnes vulnérables sont les plus touchées par nos politiques, il devient stratégique de leur reconnaître des droits de citoyens et citoyennes à part entière;*
- la protection sociale devient un élément fédérateur de la société, elle permet de la redistribution, elle permet une réduction des inégalités ; il va falloir que le monde économique s'inscrive dans le respect de cet acquis fondamental de notre bien vivre ensemble sous peine d'être responsable d'une fracture sociale de la société ;*
- nous avons besoin de regarder les nécessaires évolutions de nos pratiques, de nos structures, de nos habitudes, nous en sommes conscients.*

*Mais là aussi, il faut un Fédérateur, une vision d'ensemble qui donne du sens aux évolutions. Une pléiade de réformes ne donne pas la lisibilité aux objectifs que nous cherchons à atteindre...*

*Il devient urgent de créer, au niveau régional, un comité de suivi de ces évolutions, sous la Présidence du Préfet de Région.*

*Ce comité pourrait rassembler les administrations régionales concernées et les différentes Fédérations.*

*A cette occasion, le CREAL pourrait en assurer la maîtrise d'ouvrage.*

*Il y a de quoi faire entre la réforme des ESAT, la transformation de l'offre, la réforme de la tarification SERAFIN PH, les référentiels HAS sur l'évaluation de la qualité et la protection de l'enfance, les communautés 360, sans oublier la promotion et la concrétisation des notions d'inclusion et d'autodétermination. Nous aurons du pain sur la planche à travers cette démarche participative...*

*Ce que nous voulons éviter à tout prix, ce sont des réformes à partir d'un objectif de réduction des coûts. Nous avons malheureusement vu où nous a conduit cette politique dans le milieu sanitaire.*

*Nous aborderons tous ces sujets à l'occasion de notre Assemblée générale où nous espérons avoir l'occasion de vous retrouver.*

Jacques NODIN  
Président du CREAL Bourgogne – Franche-Comté